

Le Christ ressuscité : cœur de la foi chrétienne

« Si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vaine » (St Paul aux Romains 15,14)

Une -trop - rapide histoire de la foi en la résurrection

1) Elie emporté dans son char de feu

à cette époque, les hébreux ne croient pas en la résurrection. Selon eux, Dieu offre trois bénédictions à l'homme juste : une longue vie sur terre, des biens, des fils. Après la mort, on descend au schéol, lieu triste et sans but, d'où la prière ne peut plus atteindre Dieu.

2) vers 150 avant Jésus-Christ : première apparition, dans les textes bibliques, de la foi en la résurrection : voir la première lecture de ce jour.

3) au temps du Christ :

a) les sadducéens (famille spirituelle dont font partie les Grands Prêtres) ne croient toujours pas en la résurrection.

b) les pharisiens - auxquels Jésus va s'opposer souvent - croient en la résurrection. St Paul est issu de leurs rangs.

4) tout au long de l'histoire de l'Eglise :

a) pour certains chrétiens, Jésus est un homme génial, qui a révolutionné l'histoire de l'humanité. Mais ce n'est qu'un homme, mort comme tout un chacun. Pas question de résurrection.

b) d'autres, influencés par ce qu'ils pensent connaître de l'Orient, aspirent à une réincarnation, sans apercevoir que pour les religions orientales, la réincarnation est une punition : elle donne une seconde chance à l'homme pécheur de se racheter pour accéder à la divinité.

Sur quoi s'appuie notre foi en la résurrection :

1) sur la parole de Jésus : dans l'évangile d'aujourd'hui, Jésus est très explicite en ce qui concerne la réalité de la résurrection, mais moins en ce qui concerne son contenu;

2) sur le témoignage des Apôtres : non seulement sur leur enseignement, mais aussi sur leur acceptation à braver les autorités religieuses de leur temps, jusqu'à la mort, pour affirmer leur foi en un Christ ressuscité;

3) sur le « témoignage interne de l'Esprit Saint » : chaque baptisé est temple de l'Esprit. Cette présence en nous de l'Esprit n'empêche pas les doutes, ni les questions. Il n'empêche que ce « témoignage interne » nous permet d'affirmer, au-delà de nos raisonnements de type mathématique, au-delà même de notre ressenti,

que Christ est Seigneur,

que Christ est vraiment présent dans et par l'Eucharistie,

que Christ est vraiment vivant !

Rapide plaidoyer en faveur de ceux qui ont mal à croire en la résurrection

La foi en la résurrection a mis du temps à se faire jour, puis à s'imposer dans le peuple juif. Cela devrait nous faire réagir avec patience envers les chrétiens qui ont du mal à adhérer à la résurrection. Bien sûr, il est de loin préférable d'adhérer au Christ ressuscité, et d'en témoigner. Mais, regarder Jésus comme s'il n'était qu'un homme vaut mieux que de ne jamais se référer à lui.

Si nous voulons que nos contemporains croient en Jésus-Christ ressuscité, qu'ont-ils comme repères ?

1) la parole de Jésus qui est, comme pour nous, à leur disposition;

2) l'Esprit Saint qui agit en eux comme il agit en tout homme : depuis Pâques, l'Esprit a été répandu sur tout homme, y compris le plus ancré dans son athéisme.

3) notre propre témoignage. Nous avons bénéficié du témoignage des Apôtres : nos contemporains

bénéficient-ils du nôtre ? Leur donnons-nous le sentiment de croire au Ressuscité ? D'y croire non seulement par nos paroles, mais aussi par notre style de vie ? Le fait de croire en Jésus ressuscité colore-t-il notre vie de famille, nos divers engagements ? Autrement dit, si Jésus n'est pas ressuscité, est-ce que cela change vraiment quelque chose pour nous ?

Le Christ est ressuscité,
En vérité, il est ressuscité.